



# Pollution de l'Huveaune : combat gagné mais... vigilance



La pollution est un problème qui a longtemps affecté notre fleuve côtier. On peut en effet remonter jusqu'en 1477 pour trouver une plainte des autorités marseillaises. En 1599 l'eau est polluée, car elle emporte avec elle toutes les immondices.

Un siècle plus tard, les échevins de Marseille prescrivent des mesures contre ceux qui jettent chaux, drogues et autres... pour tuer les poissons, pour en faciliter la pêche. En 1775, un arrêté du parlement de Provence interdisait de "gaster" (salir) l'eau de la rivière Uveaune et d'y jeter terre et "bestis" (animaux) morts.

Durant le XIX<sup>e</sup> siècle la pollution de l'Huveaune est surtout due aux tanneries d'Aubagne, pollution qui leur valut en 1848 un procès intenté par les blanchisseuses de Saint-Marcel, procès qu'elles gagnèrent.

Dans notre commune de nombreuses délibérations du conseil municipal, entre 1911 et 1910, relatent les protestations et les plaintes de nos autorités auprès du préfet, contre les tanneries Buisson d'Aubagne. En 1903, on pouvait voir d'innombrables poissons morts flottant à la surface des eaux. Ils avaient été empoisonnés par les eaux mal-

saines provenant de ces tanneries, qui avaient transformé les trous remplis d'eau en véritable bassin de décantation. En 1910, la construction de notre lavoir public alimenté par le ruisseau du chemin de Cassis (Boulevard Jean-Jacques

Rousseau), payé par monsieur Buisson, patron des tanneries du même nom et maire d'Aubagne, calmera les vellétés pennoises.

Après la fermeture des tanneries, il faudra attendre la fin de l'industrialisation de la vallée de l'Huveaune dans les années 1970 et surtout la création en 1988 de la station d'épuration de Marseille pour voir l'Huveaune redevenir un milieu vivant. Même si au-

jourd'hui, la vigilance reste toujours de mise, le Syndicat intercommunal de l'Huveaune veille efficacement à la protection du fleuve face aux menaces de pollution.

Afin de sensibiliser notre population à l'importance de ce milieu aquatique, des actions de ramassages de débris sont régulièrement organisées, regroupant élus, associations écologiques, ligue de protection des oiseaux et scolaires.

Grace à toutes ces actions les Pennois sont de plus en plus nombreux à avoir retrouvé la joie de la pêche... ■

